

## Conférences 2025

Date / heure	20 janvier 2025 à 19h30	17 février 2025 à 19h30	17 mars 2025 à 19h30	7 avril 2025 à 19h30
Lieux	Édifice Raphaël-Barrette	Édifice Raphaël-Barrette	Édifice Raphaël-Barrette	Édifice Raphaël-Barrette
	222, Alphonse-Desjardins Salaberry-de-Valleyfield J6S 2N9			
Conférenciers.ières	M. Deke Richards	M. Réal Houde	M. Matthieu P. Lavallée	M. Hugues Théorêt
Titres	La baie des exilés	Le réflexe féodal	Le Projet Manhattan : Participation du Canada	La contrebande au temps de la prohibition
Sujets	Film documentaire de 2 heures relatant la vie des 58 Patriotes de 1838 exilés en Australie	<i>La concentration et la transmission du pouvoir parmi les membres d'un cercle restreint de familles au Canada français</i>		
<i>Fichiers</i>	<a href="#">Australie 1840-1848</a>	<a href="#">Houde</a>	<a href="#">Lavallée</a>	<a href="#">Théorêt</a>

## Conférences AUTOMNE 2025

<b>Date / heure</b>	<b>15 septembre 2025 à 19h30</b>	<b>20 octobre 2025 à 19h30</b>	<b>17 novembre 2025 à 19h30</b>	<b>na</b>
<b>Lieux</b>	<b>Édifice Raphaël-Barrette</b>	<b>Édifice Raphaël-Barrette</b>	<b>Édifice Raphaël-Barrette</b>	
	<i>222, Alphonse-Desjardins Salaberry-de-Valleyfield J6S 2N9</i>			
<b>Conférenciers.ières</b>	<b>M. Guy Longtin</b>	<b>M. Matthieu P. Lavallée</b>	<b>M. Michel Bélisle</b>	
<b>Titres</b>	<b>L'arme atomique et l'opinion publique américaine à l'aube de la Guerre froide (1945-1950)</b>	<b>Lac Saint-François Du canot d'écorce aux Régates</b>	<b>Les dompteurs de rapides</b>	
<b>Sujets</b>				
<b>Fichiers</b>	<a href="#">Longtin</a>	<a href="#">Lavallée</a>	<a href="#">Bélisle</a>	



M. Réal Houde Ph. D

Cette conférence portera sur une partie de la recherche entreprise pour la rédaction d'un livre sur la concentration et la transmission du pouvoir parmi les membres d'un cercle restreint de familles au Canada français.

Le conférencier présentera des clans familiaux et politiques qui ont exercé le pouvoir au Québec, de la Nouvelle-France jusqu'aux portes de la Révolution tranquille.

Pour cet événement, il sera question, notamment, mais pas exclusivement, des membres du clan familial et politique d'Irumberry de Salaberry.

#### Brève biographie du conférencier :

*Réal Houde est détenteur d'un doctorat (Ph. D.) en études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Généalogiste de filiation agréé (GFA), diplômé de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, monsieur Houde est également un auteur publié et un communicateur expérimenté.*

*Passionné par l'histoire des francophones d'Amérique, il a eu l'occasion de partager ses connaissances de multiples façons depuis plusieurs années (articles, conférences, livres, émissions radio, enseignements universitaires)*



Projet Manhattan :  
Montréal au cœur de la participation du Canada  
à la bombe atomique américaine  
Par : Matthieu P. Lavallée

Découvrez une page fascinante et méconnue des importantes recherches qui se sont poursuivies à Montréal, pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre du *Projet Manhattan*. Elles sont le résultat d'un accord secret passé entre Franklin Roosevelt et Winston Churchill, en présence du Premier ministre canadien William Lyon Mackenzie King, lors de la Conférence de Québec de 1943. Après la guerre, le Canada renonça à l'acquisition de l'arme atomique, se consacra au développement d'applications pacifiques de l'atome et devint un leader mondial dans la production d'électricité d'origine nucléaire et un pionnier dans la commercialisation des radioéléments utilisés aujourd'hui en médecine nucléaire.

Natif d'Hemmingford, Matthieu a entrepris ses études secondaires au Séminaire de Valleyfield en 1965 et les a poursuivies au cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Diplômé en physique (Université de Montréal) et en génie nucléaire (Polytechnique) dans les années 1970, il a travaillé plus de 32 ans chez Hydro-Québec. Il fut membre de l'équipe de conception de la centrale Gentilly-2 et responsable de l'obtention du premier permis d'exploitation des déchets nucléaires. Par la suite, il géra divers projets énergétiques stratégiques, dont la réhabilitation de la centrale de Beauharnois (1990-2001). Pendant 10 ans, il a aussi agi en tant que conseiller stratégique et consultant interne chez une firme de génie-conseil de calibre mondial. Il fut président du Club d'Électricité du Québec en 1990-1991, aujourd'hui l'Association de l'industrie électrique du Québec. Aujourd'hui retraité, Matthieu s'intéresse à l'histoire et au patrimoine scientifique québécois. En tant qu'auteur et membre de l'Association des écrivains et écrivaines du Québec, il met en lumière les exploits des bâtisseurs du Québec, tout en suscitant la curiosité de ses lecteurs pour l'histoire et le patrimoine régional. Il est aussi membre du Conseil d'administration du Festival Classica.

## L'épopée de la prohibition et des « bootleggers »

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le Volstead Act entre en vigueur aux États-Unis. Il interdit sur tout le territoire américain la fabrication, la vente et le transport de toutes boissons alcoolisées. La province de Québec devient alors le seul territoire au nord du Mexique sur le continent américain, à l'exception des îles françaises de Saint-Pierre et Miquelon, que la prohibition ne touche pas. Le gouvernement du Québec adopte en 1921 la loi sur les liqueurs. La création de la Commission des liqueurs, qui ouvre des succursales dans les principales villes québécoises, permet à l'état québécois d'engranger beaucoup de profits. Mais il n'y a pas que le gouvernement qui profite de cette manne. C'est à cette époque que l'on voit apparaître les premiers trafiquants d'alcool, les « bootleggers » qui érigent des réseaux structurés dans les régions frontalières. Parmi ceux-ci, on retrouve Conrad Labelle et Alfred Lévesque. Ces deux « bootleggers » ont fait la pluie et le beau temps pendant l'époque de la prohibition.



Saisie d'un alambic et de l'alcool frelaté (BAnQ)



Conrad Labelle



Conférencier : Hugues Théorêt, PhD

Originaire de Salaberry-de-Valleyfield, Hugues Théorêt détient un doctorat en histoire canadienne. Chercheur en histoire, il enseigne à l'Université d'Ottawa à temps partiel. En 2012, il publie au Septentrion *Les Chemises bleues. Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français* pour lequel il remporte le Prix du Canada en sciences sociales en 2014. Toujours au Septentrion, on lui doit aussi *L'Expédition allemande à l'île d'Anticosti* (2017), *La Presse canadienne-française et l'extrême droite européenne, 1918-1945* (2018) et *La peur rouge, histoire de l'anticommunisme au Québec* (2020) pour lequel il a reçu le Prix du livre politique 2021 Prix de la présidence de l'Assemblée nationale. Plus récemment, il a publié l'ouvrage *La Patente. L'Ordre de Jacques-Cartier, le dernier bastion du Canada français* (2024).

## Conférence - L'arme atomique et l'opinion publique américaine à l'aube de la Guerre froide (1945-1950)



En août 2025, cela fera 80 ans que les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki ont subi l'horreur de l'arme atomique.

Depuis, le monde demeure confronté à cette épée de Damoclès, qu'est la menace de guerre nucléaire, à laquelle on ne peut se soustraire.

À la fois garante de la paix mondiale depuis bientôt huit décennies, elle est aussi le signe précurseur d'un possible holocauste, dont la civilisation ne pourrait se relever.

Là où on aurait pu changer le cours des choses, en évitant entre autres la folle course aux armements, l'Homme a raté l'occasion. Là où l'Humanité a failli, l'arme a triomphé. Les germes de la guerre froide étaient ainsi semés.

À l'aube de cette sombre période (1945-1950), quelle était la vision de la politique américaine ?

Comment a réagi la communauté scientifique chez nos voisins du sud et quelle fut la réaction de l'opinion publique chez l'Oncle Sam ?

Sur la base de son mémoire de maîtrise, voilà ce à quoi tentera de répondre

M. Guy Longtin...



Conférencier : Guy Longtin

Après avoir terminé ses études secondaires à la Polyvalente Baie Saint-François en 1977, ce Staniçois d'origine entreprend par la suite des études en Sciences humaines au Collège de Valleyfield (1977-79). Son parcours académique l'amènera par la suite au niveau universitaire, au terme duquel il obtiendra en 1986 une maîtrise (M.A.) en Histoire de l'Université de Montréal.

Après un bref séjour comme journaliste au *Contact Plus* d'André Mooney (1986-87), Guy est alors engagé par M. André Pomerleau comme second journaliste à temps plein au côté de Denis Bourbonnais au journal *Le Saint-François*. Il y travaillera de novembre 1987 à mars 1991.

À la lumière de ces différentes expériences académiques et professionnelles, la Municipalité Régionale de Comté (MRC) de Beauharnois-Salaberry sollicite ses services en mars 1991, afin de combler un tout nouveau poste qu'elle vient tout juste de mettre sur pied, soit celui de *Coordonnateur aux communications*. L'expérience se révélera à ce point convaincante que Guy occupera cette fonction pendant plus de trois décennies, soit jusqu'en mai 2022, cumulant ainsi 31 ans de service.

Au fil de son parcours, M. Longtin s'impliquera dans divers projets, contribuant à la production et à la conception de divers outils et documents historiques (recueils et albums, DVD, circuits patrimoniaux, etc.) initiés à l'occasion des 125<sup>e</sup> (1984) et 150<sup>e</sup> (2009) anniversaires de sa municipalité natale, Saint-Stanislas-de-Kostka, lors des 125<sup>e</sup> (1999) et 150<sup>e</sup> (2024) anniversaires de l'Incorporation de la Ville de Salaberry-de-Valleyfield, mais aussi à l'occasion des 50<sup>e</sup> (1988) et 75<sup>e</sup> (2013) anniversaires des Régates de Valleyfield. Depuis 2023, il siège comme secrétaire à la Société d'histoire et de généalogie de Salaberry (SHGS).

[←- retour](#)



## Lac Saint-François

### Du canot d'écorce aux Régates

Par : Matthieu P. Lavallée

Le lac Saint-François est au centre d'une histoire étonnante qui a commencé bien avant la Nouvelle-France. Jadis, il était un lieu de passage pour les aventuriers qui voulaient accéder aux Pays-d'en-Haut et au cœur de l'Amérique du Nord. Imaginez, on croyait qu'il était la porte d'entrée de la route vers... la Chine!

À l'arrivée des défricheurs, au début de la colonie, la région qui l'entoure était reconnue pour être le paradis de l'enlèvement et considérée comme une terre non habitable. Bien que risquée, voire mystérieuse, elle est tout de même devenue le berceau de la révolution industrielle de Montréal, la métropole du Canada à cette époque.

Aujourd'hui, Salaberry-de-Valleyfield, la « Capitale du Suroît », est un important pôle institutionnel, manufacturier, commercial et touristique. C'est la « Venise du Québec ».

À l'occasion de son 150e anniversaire, je vous invite à une chasse au trésor dans cette pittoresque région du Haut-Saint-Laurent pour y découvrir sa riche histoire, ses grands espaces, ses pionniers et son art de vivre. Les Campivallensiens sont convaincus, à juste titre, que le lac Saint-François est... la pépite du Suroît. Attention à ne pas tomber dans... les pommes!

[←- retour](#)

## Les dompteurs de rapides



Canot Big John. BAnQ

Tout au long des siècles, la croissance de l'archipel montréalais a été liée à la capacité de franchir les différents rapides qui le séparait des ressources des pays d'en haut.



Gravure de W.H. Bartlett Cages sur le lac des deux Montagnes 1840.

Les dompteurs de ces rapides ont tantôt été ces hardis voyageurs convoyeurs des ballots de fourrure, ces militaires envoyés à la défense des empires français puis anglais, ces conducteurs des radeaux de bois descendant à Québec tout au long du XIXe siècle et ces ingénieurs militaires puis civils qui en ont canalisé la furie... en voie maritime, en centrales hydro-électriques. (159 illus.).



Timber Rafts at Beauharnois  
Canada. 1838

Les cageux. Katherine Jane (Balfour) Ellice. BANQ.



Conférencier : Michel Bélisle

#### **Parmi les expositions reliées au sujet de la conférence**

2004-2005 ***La maison des Trestler*** Interprétation historique de la maison bicentenaire du mercenaire Johan Josef Trestler, en collaboration avec Visou Design et avec la participation du cinéaste et illustrateur Frédéric Back, gagnant de deux Oscars. À la maison Trestler.

1999 ***Un certain art de vivre*** illustrant la vie grandes familles bourgeoises qui passaient l'été en villégiature au Québec, entre autres la maison Trestler et sur les rives du Saint-Laurent entre Rivière Beaudette et l'île de Montréal.

1999-2000 ***Les dompteurs de rapides***, (20 février 1999 - 4 juin 2000). Exposition mettant en valeur les rapides du fleuve Saint-Laurent, un véritable voyage dans le temps où naufrages et légendes côtoient l'ingéniosité de l'homme. Un hommage aux hardis navigateurs qui ont affronté ces rapides. En collaboration avec la Société de recherches historiques de Pointe-des-Cascades, Pointe-de-Buisson le parc archéologique de Melocheville et Georges Howson historien et dessinateur. Vernissage 14 mars.



Prince of Wales in Canada.  
Descending a Timber slide at Ottawa.

C. Willamp  
1860.

Gravure couleur de G. H. Andrews du glissoir d'Ottawa publiée dans « Illustrated London News» en 1860, «The prince of Wales in Canada : His royal Highness descending à Timber slide at Ottawa».

**1996** *Plaisance et villégiature*, (13 avril – 15 septembre 1996). Exposition mettant en valeur, à partir d'artefacts provenant de la collection du Musée et de nombreux prêteurs, plusieurs aspects des débuts et de l'âge d'or de la villégiature dans Vaudreuil-Soulanges, de la fin du XIXe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle. En collaboration avec Benoît Aumais. Vernissage 13 (17) avril.

### **Conférencier dans le réseau des bibliothèques, associations...**

- 2024** *Les lacs de la fortune la traite de la fourrure dans les lacs montréalais à l'expansion du transport maritime*. Société d'histoire et de Généalogie Montréal Nord, Hôtel de ville (16 septembre 2024). Peu d'éléments géographiques ont autant stimulé et marqué l'extraordinaire croissance de la région montréalaise aux XVIIIe et XIXe siècles que les lacs Saint-Louis et des Deux Montagnes. Grâce à leur proximité, l'île de Montréal devint un lieu d'échanges privilégiés entre commerçants français, algonquins et hurons, enrichissant particulièrement les colons de l'ouest de l'île.
- 2019** *La villeggiatura*. Société historique Beaurepaire-Beaconsfield Historical Society, Centennial Hall (18-4-2019) La villégiature québécoise prend réellement son essor au milieu du XIXe siècle avec le développement des réseaux ferroviaires. L'élite d'affaires concentrée à Montréal aux alentours du fameux "Golden square mile" s'identifie alors aux mœurs de la grande bourgeoisie européenne et américaine en établissant de somptueuses résidences secondaires à la campagne. Au début 1880 des publicités valorisant l'établissement dans la banlieue rurale francophone présente de façon très visuelle les attraits de cette nouvelle banlieue montréalaise qui s'incorporera bientôt : Dorion 1891, Dorval 1892, Senneville 1895, Beaconsfield 1910, Baie d'Urfé 1911, Kirkland 1960.
- 2017** *Plaisance et villégiature* bibliothèque de l'île Bizard (3-5-2017). Le concept de villégiature montréalaise prend réellement son essor au milieu du XIXe siècle; l'élite d'affaires canadienne s'identifie aux mœurs de la grande bourgeoisie européenne et américaine. Voyageant en Europe, à Monte Carlo et autres destinations exotique, elle se fait construire par des architectes réputés des châteaux de rêve dans l'ouest de l'île de Montréal. On vit dans des intérieurs douillets et rustiques, on vient humer l'air de la campagne et pratiquer les sports nautiques à la mode.
- 1996** *La plaisance et la villégiature dans la Presqu'île de 1900 à 1950* Croisières Bellevue Inc., Sainte-Anne-de-Bellevue (30 juillet 1996). Guide-interprète pour la croisière évoquant la villégiature sur les lacs Saint-Louis et des Deux Montagnes.
- 1995** *Les barons de la fourrure*, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Vaudreuil-Dorion (29 novembre 1995). Une introduction aux grandes familles qui contrôlaient la traite des fourrures de l'archipel montréalais aux XVIIe et XVIIIe siècles : les Lemoyne, Leber, Perrot, Vaudreuil, etc., vidéo sur le fort de Senneville. (80 illus.).

**Publication de plusieurs ouvrages sur la région de Vaudreuil-Soulanges et l'ouest de Montréal reliés au sujet de la conférence dont :**

- 2022** *De Belle-Plage à Vaudreuil-sur-le-Lac 1920 2020* Josée Guillemette Municipalité de Vaudreuil-sur-le-Lac et sous-comité du livre (février 2021 -juin 2022). Une histoire de la Ville de Vaudreuil-sur-le-lac, de la préhistoire à aujourd'hui. 182 pages.
- 2011** *Elle s'appellera Kirkland -It will be called Kirkland* Joanne Casey Ville de Kirkland (août 2010 à décembre 2011. Pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la plus jeune ville de l'île de Montréal; retour sur les origines, sur sa croissance phénoménale. 120 pages.
- 2007** *De l'île aux tourtes à Vaudreuil-Dorion* Michelle Dupuy Ville de Vaudreuil-Dorion et Collectif pour l'histoire de la Ville de Vaudreuil-Dorion (mai 2004-décembre 2007). L'histoire du territoire de la Ville de Vaudreuil-Dorion, de la préhistoire à aujourd'hui. 400 pages.
- 2005** *À la pointe claire* Claude Arsenault Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire (2004-2005). Recherche et rédaction de l'histoire du vieux village de Pointe-Claire et de son trésor patrimonial. 48 pages.
- 2004** *La maison Génus, Valois, Brunet, au cœur de la baie de Vaudreuil* Michelle Dupuy Ville de Vaudreuil-Dorion (2004). Recherche historique et rédaction de cette brochure relatant l'histoire et les particularités architecturales de cette maison qui a hébergé les familles Génus, Valois, Brunet depuis plus de 200 ans. 24 pages.
- 2003** *Sainte-Anne-de-Bellevue Canal, The Doorway to the Ottawa Valley* Bernard Hallé Parcs Canada and Town of Sainte-Anne-de-Bellevue (2002-2003). Heritage Guide of the Sainte-Anne-de-Bellevue Canal about those who built, used and work on. 24 pages.
- 2003** *Sainte-Anne-de-Bellevue, 300 ans de présence*, Maurice Cousineau Comité du tricentenaire et ville de Sainte-Anne-de-Bellevue (avril 2002-juin 2003). Rétrospective historique des 300 ans d'existence de la paroisse de Sainte-Anne-de-Bellevue et de sa municipalité depuis l'ouverture des registres en 1703. 256 pages.
- 2002** *Cet été explorez l'ouest de l'île*, Claude Jourdain Société Découverte et sauvegarde du patrimoine de l'Ouest-de-l'île de Montréal et ville de Montréal, en collaboration (2001-2002). Présentation historique et architecturale de l'habitat de l'Ouest-de-l'île de Montréal pour le Circuit patrimonial à vélo.
- 1998** *La maison des Trestler*, Monique Castonguay Fondation de la Maison Trestler. Vaudreuil-Dorion (1997-1998). Brochure relatant l'histoire et l'architecture de cette résidence construite (1798) sur les bords de la rivière des outaouais par Johann Joshef Tröstler, un mercenaire allemand ayant participé aux côtés des troupes britanniques à la guerre d'indépendance américaine. 16 pages.
- 1998** *La chasse à l'appelant des rives du Suroît au pays du Survenant*, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, Vaudreuil-Dorion (1997-1998). En collaboration avec François St-Onge. Catalogue de l'exposition du même nom répertoriant plus de 250 canards de bois ayant servi d'appelants lors des chasses d'oiseaux migrateurs sur les quatre lacs de la grande région de Montréal. Historique de la fabrication de ces pièces d'art populaire et répertoire des artisans. 100 pages.

- 1997** *Partez à la découverte de Vaudreuil-Dorion : 9 itinéraires marqués au sceau de l'histoire*, Ville de Vaudreuil-Dorion et Ministère de la Culture et des Communications du Québec (1996-1997). Guide patrimonial portant sur l'histoire et l'architecture des différents quartiers de la municipalité de Vaudreuil-Dorion. Réalisé à l'occasion de la fusion municipale des villes de Vaudreuil et Dorion pour faciliter l'intégration des deux communautés et pour une meilleure compréhension de l'environnement architectural et social de la nouvelle municipalité de Vaudreuil-Dorion. 36 pages.
- 1996** *La grosse île à l'ouest, Visages de l'île Perrot*, Municipalité Notre-Dame de l'île Perrot, en collaboration avec Benoit Aumais et Robert Prévost (janvier-juillet 1996). Monographie portant sur l'histoire du développement de la seigneurie et des municipalités de l'île Perrot. 304 pages.

[←- retour](#)